

FIAN Belgique, membre de FIAN International, est une organisation de droits humains qui consacre son travail à la réalisation du droit à l'alimentation et à la nutrition. FIAN est une organisation sans but lucratif, indépendante de tout gouvernement, idéologie politique ou religion.

La mission de FIAN est d'œuvrer au respect, à la protection et à la réalisation du droit humain à une alimentation adéquate et à la nutrition des personnes ou des groupes menacés ou souffrant de la faim et de la malnutrition à travers le monde.

En Belgique, FIAN soutient la lutte des mouvements paysans, des collectifs citoyens, des associations de solidarité et d'aide aux personnes précarisées, et tous les mouvements sociaux réclamant une transition vers des systèmes alimentaires respectueux du droit à l'alimentation, dans le cadre de la souveraineté alimentaire et de la transition agroécologique.

Agroecology In Action (AiA) est un mouvement qui rassemble des paysan·nes et des petites producteur·rices, des associations et des collectifs citoyens engagés pour l'alimentation durable, des groupes de mangeur·euses responsables et solidaires, des chercheur·euses, des coopératives, des ONG, des défenseur·euses de l'environnement, des PME de l'économie sociale et solidaire, des acteur·rices de la santé et de la lutte contre la précarité.

Nous représentons un large mouvement qui agit concrètement en faveur de la transition vers des systèmes alimentaires agroécologiques et solidaires. Ensemble, nous construisons une dynamique qui vise à rassembler, soutenir et multiplier les nombreuses dynamiques et projets d'agroécologie et d'alimentation solidaire en Belgique.

www.fian.be

www.agroecologyinaction.be

INTRODUCTION

En 2011, l'industrie de la pomme de terre belge annonce fièrement que la Belgique est devenue le premier exportateur mondial de produits surgelés à base de pommes de terre. La frite belge est exportée dans plus de 150 pays, pour approvisionner les supermarchés et les chaînes de restauration (rapide) mondiales. La même année, 450 activistes arrachent des plants de pommes de terre OGM dans un champ expérimental à Wetteren et les remplacent par des variétés paysannes. Les activistes dénoncent l'emprise de l'agro-industrie et des lobbies des biotechnologies sur le modèle agricole et sur la recherche scientifique.

Plus récemment, la pandémie de Covid-19 et les mesures de confinement sont venues foudroyer le secteur de la pomme de terre en Belgique. L'industrie s'est retrouvée incapable d'exporter ses produits suite à la mise à l'arrêt des chaînes logistiques internationales et à la fermeture des restaurants et fast-foods dans de nombreux pays. Des campagnes publicitaires ont exhorté les belges à manger davantage de frites pour soutenir le secteur. Et les pouvoirs publics ont dû débloquer des enveloppes budgétaires exceptionnelles pour indemniser les producteurs et productrices de pommes de terre.

Les difficultés du secteur de la pomme de terre durant la crise sanitaire illustre la fragilité et le manque de résilience du modèle agro-alimentaire industriel mondialisé. Cette crise a replacé au centre du débat les enjeux de souveraineté alimentaire et la nécessité de relocaliser les systèmes alimentaires.

Après une brève présentation de l'histoire de la pomme de terre (chapitre 1), cette étude cherche à comprendre comment la filière belge de pommes de terre a été dévoyée par l'agrobusiness (chapitre 2). Elle analyse ensuite les principaux impacts liés à l'industrialisation de la filière sur les droits des paysans et paysannes, sur l'environnement et sur la collectivité (chapitre 3). Le quatrième chapitre analyse l'impact de la Covid-19 sur la filière. Enfin, le dernier chapitre de conclusion insiste sur l'urgence d'une transformation des systèmes alimentaires pour sortir du modèle agro-industriel dominant et plaide pour un changement de paradigme pour un système alimentaire fondé sur les droits humains, le bien commun et la transition agroécologique.